

ANNE , la mère du prophète SAMUEL

Le contexte historique

Vers 1250 : la sortie d'Égypte avec Moïse (Exode)

40 ans au désert (Nombres)

Vers 1220 -1200 : l'entrée en terre promise et la conquête du pays avec Josué et Installation des douze tribus. Silo devient le lieu de rassemblement des douze tribus :

Toute la communauté des fils d'Israël s'assembla à Silo et on y installa la tente de la rencontre. Le pays leur était soumis. (Jos 18, 1)

Silo est le lieu du partage des terres

Tels sont les patrimoines que le prêtre Eléazar, Josué, fils de Noun, et les chefs de famille des tribus des fils d'Israël donnèrent par tirage au sort à Silo devant le SEIGNEUR à la porte de la tente de la rencontre. Ils achevèrent ainsi le partage du pays. (Jos 19, 51)

Vers 1220 -1050 : c'est le temps des Juges, après la mort de Josué.

Les tribus sont face aux populations cananéennes idolâtres et la question est comment rester fidèle au monothéisme dans un pays polythéistes aux multiples dieux ?

soit on conclut des alliances avec eux, au risque de rester infidèle au monothéisme

soit on applique l'anathème et on les extermine. Mais ce n'est pas une chose simple même du temps de Josué ! En réalité, l'anathème ne concerne que les Cananéens qui refusent d'accepter de pratiquer les lois noachides, selon Josué : Rahab (Jos 2), les gabaonites (Jos 9-10)....

Mais en fait la contamination idolâtrique va dominer,

Les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR : ils oublièrent le SEIGNEUR, leur Dieu, et ils servirent les Baals et les Ashéras. La colère du SEIGNEUR s'enflamma contre Israël et il les vendit à Koushân-Rishéataïm, roi d'Aram-des-deux-Fleuves ; les fils d'Israël servirent Koushân-Rishéataïm pendant huit ans.

*Les fils d'Israël crièrent vers le SEIGNEUR et le SEIGNEUR suscita pour eux un sauveur qui les sauva : **Otniel**, fils de Qenaz, frère cadet de Caleb. L'esprit du SEIGNEUR fut sur lui et **il jugea** Israël. Il partit en guerre et le SEIGNEUR lui livra Koushân Rishéataïm, roi d'Aram, et sa main fut puissante contre Koushân-Rishéataïm.*

*Le pays fut en repos pendant **quarante ans**, puis Otniel, fils de Qenaz, mourut. (Jg 3, 7-11)*

On retrouve ce rythme qui revient 12 fois :

Avec des sanctuaires un peu partout, même des sanctuaires privés

Avec des guerres entre les tribus

Avec des viols et des rapines..

18 chapitres peu élogieux : la Bible ne raconte pas une « histoire sainte » et idéale mais elle dit les difficultés du peuple et leur cheminement.

Et le livre des Juges se termine :

En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui plaisait.(Jg 21, 25)

Vers 1050 - 1040 : Samuel va surgir donc

Dans un pays où chacun défend son bout de terrain contre les Philistins leur ennemi de toujours

Un peuple immergé au sein de populations polythéistes

Avec toutes sortes de violences épisodiques.

Où donc est la vie idéale en Terre Promise ???

La terre Promise, jamais acquise, toujours comme une terre de sanctification pour ses habitants, qui ont la responsabilité d'en faire une Terre de sainteté où Dieu puisse résider, où la Shekhina puisse résider.

A noter que le livre de Ruth se situe à cette époque des Juges

SHILO¹

Lieu où fut la tente de la Rencontre avec l'Arche d'Alliance de Josué à Samuel

- Josué établit l'Arche d'Alliance à Shilo :
« *Toute la communauté des fils d'Israël s'assembla à Shilo et on y installa la tente de la Rencontre* », (Jos 18,1)
- C'est là qu'il fit le partage du pays « *devant le Seigneur* », avec le prêtre Eléazar, entre les tribus des enfants d'Israël. (Jos 19,31)
- C'est là qu'il réside et reçoit les tribus. (Jos 22,9)
- Mais les célébrations de renouvellement de l'Alliance se font un peu plus au nord à Sichem, au pied des monts Ebal et Garizim. (Jos ch 8 et 24)
- Pendant le temps des Juges c'est là que montent les tribus d'Israël chaque année en pèlerinage. (Jg 21,19)
- C'est au sanctuaire de Shilo que montent Elqana et Anne chaque année, auprès du prêtre Eli : Anne y confie son fils Samuel. (1S 1)
- C'est au sanctuaire de Shilo que les fils du prêtre Eli péchent gravement et profanent « la Demeure ». Deux de ses fils mourront le même jour et sa descendance sera bannie. (1S 2,22-36)
- Israël part en guerre contre les philistins en prenant l'Arche d'Alliance à Shilo. Ce sera un échec et l'Arche sera aux mains des Philistins :
« *Le peuple rentra au camp et les anciens d'Israël dirent : ' Pourquoi le Seigneur nous a -t-il fait battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons chercher à Shilo l'Arche de l'Alliance du Seigneur : qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis.'* »
(1S 4,1-3-21)
- La Présence quitte le sanctuaire de Shilo. (Ps 78,59-61)
- C'est un prophète de Shilo, Ahiyya, qui annonce à Jéroboam la division du royaume de Salomon. (1R 11,26-33)
- Lors de la fuite du roi David devant son fils Absalon qui le poursuit, le prêtre Abiatar, de Shilo, est avec le grand prêtre Sadoq pour accompagner l'Arche d'Alliance. (2 S 15,13-29)
- Mais ce même prêtre Abiatar de Shilo, descendant des fils du prêtre Eli, complotte contre Salomon, tout juste roi. Celui-ci le renvoie à Anatot et le démit de sa fonction de « prêtre du Seigneur. (1R 2,26-27)
- Ainsi, Jérémie, de famille sacerdotale, relégué à Anatot, porte la douleur et la honte de cette interdiction d'exercice au Temple de Jérusalem. (Jr1,1)

¹ Shilo : aujourd'hui « Khirbat Seiloun, à 15 km au nord de Béthel et à 5 km à l'est de Levona

ANNE - Premier livre de Samuel ch. 1 et 2

1Sm 1 : L'histoire d'Elqana, de Penina et d'Anne

v. 1-2 Il y avait un homme de Ramataïm-Çofim, de la montagne d'Éphraïm. Il s'appelait Elqana, fils de Yeroham, fils d'Elihou, fils de Tohou, fils de Çouf, un Ephratéen. Il avait deux femmes ; l'une s'appelait Anne et la seconde Peninna. Peninna avait des enfants, Anne n'en avait pas.

Ramataïm-Çofim, רַמְתַּיִם צוֹפִים, selon Rachi, il y avait deux collines qui se voyaient l'une l'autre car elles se faisaient face (Ramot aleph et Ramot Beth)

Çofim = qui regarde, d'où l'on voit (le mont scopus = un mont observatoire, arat tsofim)

Elqana = אֱלֹקָנָה, Dieu a acquis, a pris possession.

Ephratéen, habitant sur la montagne d'Ephraïm, mais il n'était pas de la tribu d'Ephraïm : il était de la tribu de Lévi, descendant de Aviassaf, fils de Qora'h (Koré) (1 Ch 6, 8) : tous les fils de Corée n'ont pas été engloutis dans la terre (Nb 16, 31-32) cf les psaumes des fils de Koré.

Les lévites habitaient sur le territoire des autres tribus. *Elqana* était quelqu'un de respecté

Peninna = פִּנְנָה, la perle = ambigu ! car elle va se montrer très agressive !

Hanna, חַנָּה, La gracieuse, la grâce... mais elle n'a pas d'enfant !

v. 3 Tous les ans, cet homme montait de sa ville pour se prosterner devant le SEIGNEUR, le tout-puissant, et pour lui sacrifier à Silo. Il y avait là, comme prêtres du SEIGNEUR, les deux fils d'Eli, Hofni et Pinhas.

Devant le SEIGNEUR, le tout-puissant, לִיהוָה צְבָאוֹת

C'est la première occurrence de ce titre pour Dieu : *le Dieu des armées*, ou des commandements. Or il s'agit des armées des cieux (et non celle trop humaines d'Israël)

Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. (Gn 2, 1)

Veille sur ton âme, de peur que, levant tes yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte (Dt 4, 19)

à Silo : à 20km environ au sud de Naplouse était le lieu où Josué avait installé la tente de la rencontre avec l'arche d'Alliance : elle était gardée par le prêtre Eli, qui séjournait dans la première pièce, devant le rideau du Saint des saints, tandis que ses fils Hophni et Pinhas s'occupait des offrandes et des sacrifices dans la cour. On apprendra plus loin que ces deux fils étaient dévoyés :

חֹפְנִי, Hophni, = un nom égyptien qui veut dire têtard !

פִּנְחָס, Pinhas = un nom aussi égyptien qui veut dire le nègre². Il faut le différencier de Pinhas, fils du prêtre Eléazar, qui s'illustre au Baal Péor, dans l'affaire de la Madianite Kozbi qui s'exhibe avec Zimri, un enfant d'Israël . 5Nb 25, 6-8)

Les fils d'Éli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel. Et voici quelle était la manière d'agir de ces sacrificateurs à l'égard du peuple. Lorsque quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du sacrificateur arrivait au moment où l'on faisait cuire la chair. Tenant à la main une fourchette à trois dents, il piquait dans la chaudière, dans le chaudron, dans la marmite, ou dans le pot; et tout ce que la fourchette amenait, le sacrificateur le prenait pour lui. C'est ainsi qu'ils agissaient à l'égard de tous ceux d'Israël qui venaient là à Silo.

² Significations selon le Dictionnaire des noms propres.

Même avant qu'on fit brûler la graisse, le serviteur du sacrificateur arrivait et disait à celui qui offrait le sacrifice: Donne pour le sacrificateur de la chair à rôtir; il ne recevra de toi point de chair cuite, c'est de la chair crue qu'il veut. Et si l'homme lui disait: Quand on aura brûlé la graisse, tu prendras ce qui te plaira, le serviteur répondait: Non! tu donneras maintenant, sinon je prends de force. Ces jeunes gens se rendaient coupables devant l'Éternel d'un très grand péché, parce qu'ils méprisaient les offrandes de l'Éternel. 1Sm 2, 12-17.

(// les fils de Moïse, de Samuel, de David....)

Samuel, enfant restera à la porte du Saint, à l'entrée de la tente : la voix du Seigneur venant d'entre les deux chérubins dans le Saint des Saints, elle aurait dû être entendue d'abord par Eli... et on comprend pourquoi Samuel pensera que c'est le vieux qui l'appelle !

L'arche sera prise par les Philistins (1 Sm 4), les fils d'Eli seront tués au combat et Silo complètement détruit, symbole que rappelle Jérémie (Jr 7, 12)

Tous les ans : la tradition va dire que c'est à Rosh Hachana, avec des sacrifices (une part pour le prêtre une part pour la famille) et des cantiques et des prières à voix haute, pas à voix basse comme le fera Hanna. Et cela se terminait par un festin, bien arrosé !

Le conflit des femmes et l'humiliation de Hanna

v. 4-8 *Vint le jour où Elqana offrait le sacrifice. Il avait coutume d'en donner des parts à sa femme Peninna et à tous les fils et filles de Peninna. Mais à Anne, il donnait une part d'honneur, car c'est Anne qu'il aimait, bien que le SEIGNEUR l'eût rendue stérile. De surcroît, sa rivale ne cessait de lui faire des affronts pour l'humilier, parce que le SEIGNEUR l'avait rendue stérile. Ainsi agissait Elqana tous les ans, chaque fois qu'elle montait à la Maison du SEIGNEUR ; ainsi Peninna lui faisait-elle affront. Anne se mit à pleurer et refusa de manger. Son mari Elqana lui dit : " Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi as-tu le cœur triste ? Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ? "*

le SEIGNEUR l'eût rendue stérile : dans toute la Bible c'est Le Seigneur qui assure la fécondité, qui « ouvre la matrice ». Les 4 matriarches étaient stériles !! et elles se trouvaient en position de rivalité comme il est dit de Peninna ! Que peut un mari dans ce cas ?

La prière de Hanna

Elle est le modèle pour toute prière dans le judaïsme ! Samuel 1,1 – 2, 10 sont les deux chapitres de la *Haftara* du jour de Rosh Hachana, jour où on se présente devant le Créateur pour un jugement, **à cause de la prière de Hanna** ! C'est la matrice de toute prière juive, la trame de la *Amida*, des 18 Bénédictions, la deuxième partie est dite tous les matins c'est manière recommandée par tous les rabbins pour prier.

1 - Sm 1, 9-18

"Anne se leva après qu'on eut mangé et bu à Silo. Le prêtre Eli était assis sur son siège à l'entrée du Temple du Seigneur. 10 Pleine d'amertume, elle adressa une prière au Seigneur en pleurant à chaudes larmes. 11 Elle fit le vœu que voici: " Seigneur tout-puissant, si tu daignes regarder la misère de ta servante, te souvenir de moi, ne pas oublier ta servante et donner à ta servante un garçon, je le donnerai au Seigneur pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. " 12 Comme elle prolongeait sa prière devant le Seigneur, Eli observait sa bouche. 13 Anne parlait en elle-même. Seules ses lèvres remuaient. On

n'entendait pas sa voix. Eli la prit pour une femme ivre. 14 Eli lui dit: " Seras-tu longtemps ivre ? Va cuver ton vin! " 15 Anne lui répondit: " Je ne suis pas, mon Seigneur, une femme entêtée, mais je n'ai bu ni vin ni rien d'enivrant. Je m'épanchais seulement devant le Seigneur. 16 Ne traite pas ta servante comme une fille de rien, car c'est l'excès de mes soucis et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'ici. " 17 Eli lui répondit: " Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé! " 18 Elle dit: " Que ta servante trouve grâce à tes yeux! " La femme s'en alla, elle mangea et n'eut plus le même visage."

▪ Le cadre

La fête bat son plein, on a offert les sacrifices, on a mangé et on a bu. *Litt : après le manger et le boire de Chilo*). Et Hanna, elle, se lève, quitte le festin pour aller au sanctuaire

Eli est sur le seuil, à l'entrée : le mot employé est *Mezouzah* ! le seuil du palais du Seigneur.

הַכֶּהֵן יֹשֵׁב עַל-הַכֶּסֶּא עַל-מְזוּזַת הַיְכָל יְהוָה

▪ Le contenu de la prière

- Elle adressa une prière **au Seigneur** : devant, contre le Seigneur **עַל-יְהוָה**, et non **אֶת-יְהוָה** Elle fait monter son cri vers le Seigneur.

- Elle s'adresse au **Seigneur tout-puissant** : **יְתָאמֵר יְהוָה צְבָאוֹת** : Le Dieu des armées ! Rachi va commenter : « Maître de l'univers, parmi toutes les légions que tu as créés dans ton monde, te serait-il difficile de m'offrir un fils ? », sous entendu tu en as le pouvoir et la puissance puisque tu es le maître des armées du ciel

// le centurion da Capharnaüm (Jean 4, 47 – 54)

- Sa demande : un garçon, un enfant mâle , **זֶרַע אֲנָשִׁים** Litt : une descendance d'hommes, et le *Targum* traduira un descendance d'hommes juste, digne d'être associée au Seigneur. (elle a devant les yeux les enfants d'Eli, des voyous ! peur que son fils soit un voyou me dit Manu !)

- Elle fait une promesse, un vœu, ce premier né, qui appartient au Seigneur, elle ne le rachètera pas, elle le donnera au Seigneur, il lui sera consacré.

▪ Comment prie-t-elle ?

- 3 fois elle se présente comme la servante du Seigneur ! (v. 11 et 18) // Marie !

- **V. 13** : *Anne parlait en elle-même en son cœur*, **עַל-לִבָּהּ** : Il faut être concentré sur son cœur quand on prie , *Seules ses lèvres remuaient* : il faut bien articuler les mots, mais à voix basse : *On n'entendait pas sa voix* : Telle est la manière de prier la Amida,

- Et bien sûr il est interdit de prier en état d'ivresse !³

"Selon Rabbi Eléazar de Worms, il faut réciter avec concentration au moins les formules finales de chaque bénédiction; on y trouve en effet **113 mots**, comme dans la prière de Hanna et autant qu'il y a de mentions du mot *leb*, **לֵב**, cœur dans le Pentateuque, ces formules *nécessitant l'attention du 'cœur' au moment de la récitation.*"⁴

▪ La réponse du prêtre Eli

- **עֲלֵי** , à ne pas confondre avec le prophète Elie : **אֱלֹהֵינוּ** , (l'Eternel est mon Dieu)

3 Sidour des armées : commentaire du Grand Rabbib Claude Brahami, p. 24

4 GOTTlieb Daniel, Promenades posthumes dans mes œuvres anthumes - Une écoute juive de la Parole Divine, p. 260

- il la croit ivre, car jusque là on priait en groupe et à voix haute
- il attend Puis intervient durement mais la réponse de hanna est douce , alors il comprend et lui donne sa bénédiction.
- Ce prêtre est touchant : ses fils sont des voyous, mais il les aime et mourra en apprenant leur mort... il sait se laisser toucher par la détresse de cette femme et il perçoit la vérité de sa prière (comme ce sera avec Samuel)
- **Lire le texte du siddour p. 24-26**

1 - Sm 1, 19-23

Ils se levèrent de bon matin et se prosternèrent devant le SEIGNEUR ; puis ils rentrèrent chez eux à Rama. Elqana connut sa femme Anne et le SEIGNEUR se souvint d'elle. Or donc, aux jours révolus, Anne, qui était enceinte, enfanta un fils. Elle l'appela Samuel car, dit-elle, " c'est au SEIGNEUR que je l'ai demandé ".

Le mari Elqana monta avec toute sa famille pour offrir au SEIGNEUR le sacrifice annuel et s'acquitter de son vœu. Mais Anne ne monta pas, car, dit-elle à son mari, " attendons que l'enfant soit sevré : alors je l'emmènerai, il se présentera devant le SEIGNEUR et il restera là-bas pour toujours ". Son mari Elqana lui dit : " Fais ce que bon te semble. Reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Que seulement le SEIGNEUR accomplisse sa parole. " La femme resta donc et elle allaitea son fils jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré.

C'est Hanna qui lui donne son nom : שְׁמוֹרָה אֵל : son nom est Dieu. Elle aurait dû l'appeler שְׁאוּל Shaoul, celui qui est demandé, car la racine שָׂאֵל signifie demander
Le sevrage durait de 22 à 24 mois

1 - Sm 1, 24-28

Lorsqu'elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle, avec trois taureaux, une mesure de farine et une outre de vin ; elle le fit entrer dans la Maison du SEIGNEUR à Silo, et l'enfant devint servant. Ils immolèrent le taureau et amenèrent l'enfant à Eli. Elle dit : " Pardon, mon seigneur ! aussi vrai que tu es vivant, mon seigneur, je suis la femme qui se tenait près de toi, ici même, et adressait une prière au SEIGNEUR. C'est pour cet enfant que j'ai prié, et le SEIGNEUR m'a concédé ce que je lui demandais. A mon tour, je le cède au SEIGNEUR. Pour toute sa vie, il est cédé au SEIGNEUR. " Il se prosterna là devant le SEIGNEUR.

L'offrande n'est pas celle du rachat des premiers nés (2 tourterelles) mais bien une offrande d'une grande fête, car elle le laisse à Eli.

On le présente à Eli pour qu'il constate que sa prophétie s'est bien réalisée : Hanna le lui redit.

1 - Sm 2, 1-10

C'est la deuxième prière de Hanna que l'on dit tous les matins en entrant à la synagogue, après avoir dit :

Qu'elles sont belles tes tentes, Jacob, tes demeures, Israël ! (Nb 24,5)

Mais moi, grâce à ta fidélité, j'entre dans ta maison ; avec crainte je me prosterne vers ton temple saint. (Ps 5, 8)

SEIGNEUR, voici ma prière ; c'est le moment d'être favorable ; Dieu dont la fidélité est grande, réponds-moi, car tu es le vrai salut. (Ps 69, 14)

La prière de Hanna a servi de structure aux 18 bénédictions, et on la retrouve aussi dans le Magnificat de Marie comme le montre le document joint.

Le Magnificat se développe en cinq mouvements :

1. L'Allégresse

Ce cri d'allégresse se retrouve tout au long de la Bible
Un exemple : le cantique de la mer repris par Myriam (Ex 15)
L'Esprit Saint repose sur un cœur joyeux, dit-on !

2. Le motif de cette allégresse

Marie se laisse regarder par Dieu dans son humilité !
Ne crains pas laisse-toi regarder par le Christ.... Car il t'aime
Marie sait que le Seigneur l'aime

3. Un mouvement vertical de retour vers Dieu

La louange de David vers son Seigneur que l'on retrouve dans tous les psaumes !
Pour elle qui n'est qu'une servante, petite

4. Un mouvement horizontal à travers les âges

Cette louange qui fait mémoire des exploits du Seigneur à travers toute l'histoire d'Israël et la fidélité de Dieu

5. Un aboutissement : l'espérance messianique

Cette mémoire nourrit l'espérance, oui il tiendra ses promesses
Espérance d'un temps où toutes les nations se béniront en Abraham
Ce temps vient, Marie le sait et le chante !

Les mots clé :

Ceux qui célèbrent le Seigneur :

Il est le Sauveur
Il se penche sur sa créature = son nom est miséricorde
Il est le Puissant, le fort
Il se souvient
Il est fidèle et tient ses promesses
Il n'oublie pas sa création

Ceux qui concernent les hommes, ses créatures

Serviteur – Humilité - Crainte de Dieu = respect
Le renversement des situations comme dans les Béatitudes
Riches / pauvres
Puissants / faibles
Superbes / humbles
Rassasiés / affamés

Notion de la durée de l'Histoire

Tous les âges ; d'âge en âge , à jamais